

Bataille des retraites : quelle orientation lui donner ?

Nous savons tous que c'est la **mobilisation du plus grand nombre qui sera déterminante** ; mais pour cela, **encore faut-il que le projet, l'espoir attendu soient clairs** ; cela ne me semble pas être le cas, ni dans les têtes ni dans toutes les publications et même dans toutes les organisations qui appellent à se battre :

- S'agit-il d'un enjeu spécifique aux retraites ou plus général (santé, services publics...) ?
- S'agit-il d'un problème local ou global, européen, mondial ?
- Sont en jeu quelques milliards ou beaucoup plus ?
- Surtout, s'agit-il seulement de résister ou/et de rompre avec cette société inégalitaire et d'ouvrir la voie à une vie meilleure, pour tous ?

Souvenons-nous ! En pleine guerre, **le CNR** (conseil national de la résistance) appelait à **renforcer la résistance contre l'envahisseur, MAIS ouvrait AUSSI la perspective ambitieuse** de « jours heureux », pour tous ; ce programme, fondé sur le partage des moyens et la solidarité face aux besoins, grâce notamment aux services publics, à la protection sociale et à une plus juste répartition des richesses, a réussi à faire progressivement la preuve de son efficacité personnelle, sociale et économique, y compris dans la crise actuelle.

Aujourd'hui, les inégalités sont insupportables, la pauvreté frappe de plus en plus, notamment les jeunes et les plus âgés, le droit à l'emploi, au logement, à la santé, à la meilleure éducation pour tous, à la retraite en bonne santé sont confisqués.

Deux raisons convergentes en sont la cause : l'accaparement des richesses produites par la finance spéculative et la marchandisation, assurantielle et donc individuelle, des besoins sociaux, retraites, santé, services...

Il est nécessaire –individuellement et collectivement- et possible de faire autrement, mais pas de façon étriquée, ni en « partageant les efforts », ni en essayant de « limiter les dégâts ». Il faut **rompre avec les orientations actuelles** :

- Évaluer collectivement **les besoins**, notamment les plus urgents, notamment en termes d'emplois, de rémunérations, de formation, de santé, de logements, de services...
- Parler **des recettes** plus que des dépenses à réduire : prendre l'argent actuellement détourné, là où il se trouve mais aussi refondre la fiscalité et s'appuyer de façon décisive sur les cotisations sociales. **Des centaines de milliards doivent être restitués** aux besoins sociaux, à l'investissement productif, à l'environnement...au bénéfice de tous.
- Mettre en place **les inspecteurs nécessaires**, du travail, du fisc et les réglementations et lois indispensables et rétablir la démocratie au plus près des besoins.
- Considérer que **des retraités en bonne santé et disposant de bonnes retraites**, c'est bon pour eux et leur famille mais aussi important pour notre société.

Pour imposer cela, en France déjà, mais aussi plus largement, la mobilisation est indispensable ; elle dépend de **l'adhésion à un projet crédible** qui ne peut résulter que du débat démocratique et d'une intense bataille d'idées, contre les mensonges et contre le fatalisme ambiant.

Quelle peut être, et quelle sera, notre contribution ?